

Le baptistère jouxte l'église, mais n'en fait pas partie intégrante. Il a un plan à sept pans, avec vitraux clairs de teinte pastel, œuvre de Jacques Bony, de Paris (1918-2003), auteur également du seul vitrail coloré de l'église (porte sud-est).

A gauche de l'autel, dans la chapelle du Saint-



Sacrement, on admirera la statue en bois de la Vierge, sculptée par Edgar Delvaux, frère d'un « Castor » (voir le 1er paragraphe).





Le tabernacle en laiton martelé a la forme d'une pyramide. Sur la porte deux poissons inversés. Le poisson est un très ancien symbole chrétien : les lettres du mot grec signifiant poisson (ιχθυς, *ichtus*) forment les initiales des mots *I*ésus *C*hrist, *f*ils de *D*ieu Sauveur

Le chemin de croix a été conçu par Michel Rioux, et exécuté par le Club Rencontre de Buxerolles (2001).



A l'occasion du cinquantenaire de l'église, une icône de l'Annonciation,

œuvre d'André Fage, a été installée au mur gauche de l'église.

Trois cloches ont été au départ prêtées par l'église Sainte-Thérèse. Trois

nouvelles cloches, fondues par la maison Bollée d'Orléans, les ont remplacées en 2007.

Une église contemporaine du concile de Vatican II qui témoigne de la vitalité d'une communauté chrétienne de la fin du 20e siècle. La liturgie a évolué, mais c'est bien le même Christ que l'on prie depuis 2000 ans.



© PARVIS - 2014

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI Centre théologique de Poitiers www.poitiers.catholique.fr/parvis



Buxerolles

(Vienne)

L'église Notre-Damede-l'Annonciation du Planty



« Voici la maison du Seigneur, solidement bâtie. Elle a été construite sur une pierre solide ».

(Citation comprise dans l'inscription scellée avec la première pierre, 1962)

Un nouveau quartier

Jusqu'au 11e siècle il n'y avait que champs et vignes sur le plateau oriental qui domine la vallée du Clain. Au 12e siècle apparaît, en sa partie nord, une nouvelle paroisse, en un lieu occupé par du buis (buxus), Buxerolles, avec une nouvelle église dédiée aux saints apôtres Jacques et Philippe. La population grandit peu à peu, mais l'accroissement s'accélère après la Seconde Guerre mondiale, la population doublant entre 1946 et 1956. Pour lutter contre la pénurie de logement qui marque l'après-guerre et faire face à l'accélération de l'urbanisation, le mouvement des Castors construit des logements avec la participation active aux travaux des futurs propriétaires. De 1952 à 1956 près de 150 maisons sont bâties dans la partie de Buxerolles la plus proche de Poitiers, le Planty, un nom de terroir cité dès 1581.

Le quartier en formation est d'abord rattaché à la paroisse Saint-Jean-de-Montierneuf. La messe y est dite dans la baraque de chantier des Castors puis dans le sous-sol de la salle des fêtes. Dès 1958 l'Association diocésaine de Poitiers s'est préoccupée d'acquérir un terrain pour construire une église dans cette zone à urbaniser en priorité (ZUP, procédure créée en 1958) où est prévu l'aménagement de 5000 logements. En août 1961 monseigneur Vion, évêque de Poitiers (1956-1975), charge l'abbé Jean Ranger de bâtir une nouvelle église pour ce quartier. En septembre est créée l'association des Amis de Notre-Dame du Planty.

Le chantier

En 1961-1962 l'Association diocésaine acquiert 8 terrains (achat, échange) pour la nouvelle église.

L'architecte sera Pierre Lacombe, de Paris, que l'abbé Ranger avait connu lorsqu'il était en poste à Liglet où celui-ci avait une résidence. Il fera le travail gratuitement. Après une série de révisions des plans, le permis de construire est délivré le 9 juin 1962. Mgr Vion bénit la première pierre le 8 juillet 1962. Le vocable de l'Annonciation est retenu ce même jour. Les travaux dureront de juin 1962 à mars 1963. L'entreprise professionnelle sera activement secondée par six équipes de jeunes de l'Association des compagnons bâtisseurs, en particulier belges et néerlandais.

Les travaux ont été financés par le Comité diocésain des églises nouvelles, des souscriptions, des dons, le soutien des paroisses de Notre-Dame, Montierneuf et Sainte-Thérèse de Poitiers, et une très dynamique mobilisation locale (kermesse, séances de théâtre, de cinéma, ramassage de vieux papiers, etc.). La construction aura coûté 50 millions de francs.

Une première messe est célébrée dans la nouvelle église le 25 mars 1963, fête de l'Annonciation. L'église est consacrée par l'évêque le 26 mai. La nouvelle paroisse de Notre-Dame-de-l'Annonciation est érigée canoniquement le 2 juin.

Annonciation. L'ange Gabriel annonce à Marie : « Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut... » (Luc 1, 26-38).

La nouvelle église



L'architecte a abandonné la forme traditionnelle de croix latine ou d'une succession nef-chœur. La nou-



velle église a été voulue simple, accueillante, fonctionnelle. Elle se déploie largement autour de l'autel, de telle sorte que les fidèles peuvent, de toutes parts, voir l'autel et participer à la célébration. Déjà, dans l'esprit du concile de Vatican II qui s'est tenu de 1962 à 1965 (Constitution *Sacrosanctum Concilium*, Constitution sur la sainte liturgie, 4 décembre 1963), la participation des fidèles est mise au premier plan.

L'église mesure 30 m de long, 25 de large, environ 9 de haut (le toit s'abaisse vers le chœur). L'avancée de l'entrée, avec ses trois portes, est en brique et verre armé. Les murs sont en moellons apparents ponctués de pavés de couleur en verre de Baccarat. Le toit à pente est recouvert d'aluminium. Le clocher de 12 m se situe à droite de la façade.

Mobilier

L'autel est en pierre blanche de Chauvigny. Derrière l'autel, des cloisons mobiles délimitent la chapelle du Saint-Sacrement et deux salles pour le catéchisme (aujourd'hui pour les rassemblements paroissiaux).



 \bullet \bullet \bullet \bullet